

Rise

TATTOO MAGAZINE

ART - CULTURE - I

Octobre/Nov./Déc. 09

FR 6,50 € BELGIUM 8,00 € SUISSE 11,40 CHF
CANVA 13,25 CAD, ALLESPORTORTICONTI 11,40 €
CANVA 12,25 CAD, DODIVA 9,70 €
DOMS 8,00 €, TOMIA 14,90 XPF, TOMIS 10,70 XPF



M 09963 - 7 - F - 6,50 € - RD



Conventions

PARIS TATTOO ART FEST

Le bon cru de la 3ème édition

MONTREAL TATTOO EXPO

Excellence et continuité

Réalisme, trash
et graphisme :

**BUENA VISTA
TATTOO CLUB**

**DIMITRI HK
& STEPH D**

Créations
en fusion

SANG NEUF : LUDO

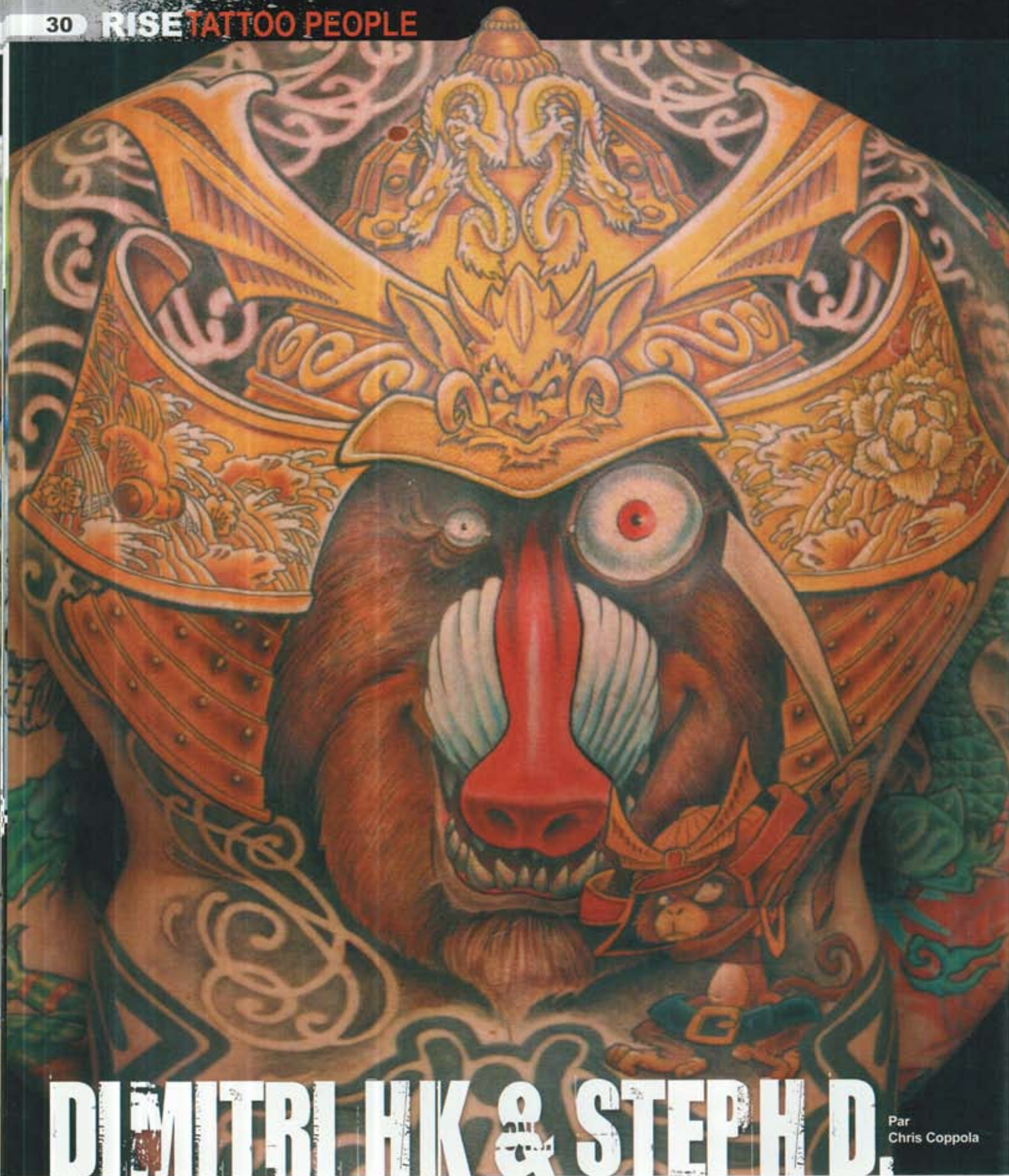
L'enfant terrible d'Artcorpus

Tattoo Reports:

**TRANSILVANIA
TATTOO EXPO** Une première au
pays de Dracula

**TATTOO
MOTOR SHOW**





DIMITRI HIK & STEPH D.

Par
Chris Coppola

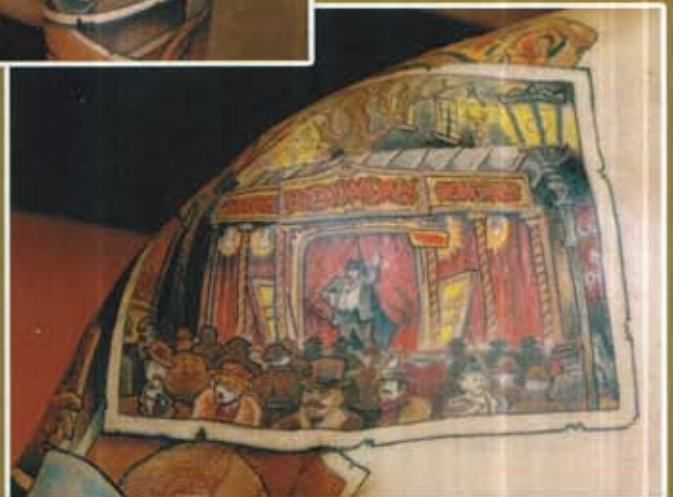
Ces deux électrons libres liés par une amitié solide depuis leur jeune punkitude à Mantes-la-Jolie ont toujours été passionnés de BD et bien sûr le tatouage aux couleurs flashantes a consolidé ce lien, au point de travailler et de créer ensemble, séparément et en commun. Deux personnages différents, complémentaires, aux vannes faciles et au talent indéniable... jusqu'à fusionner.

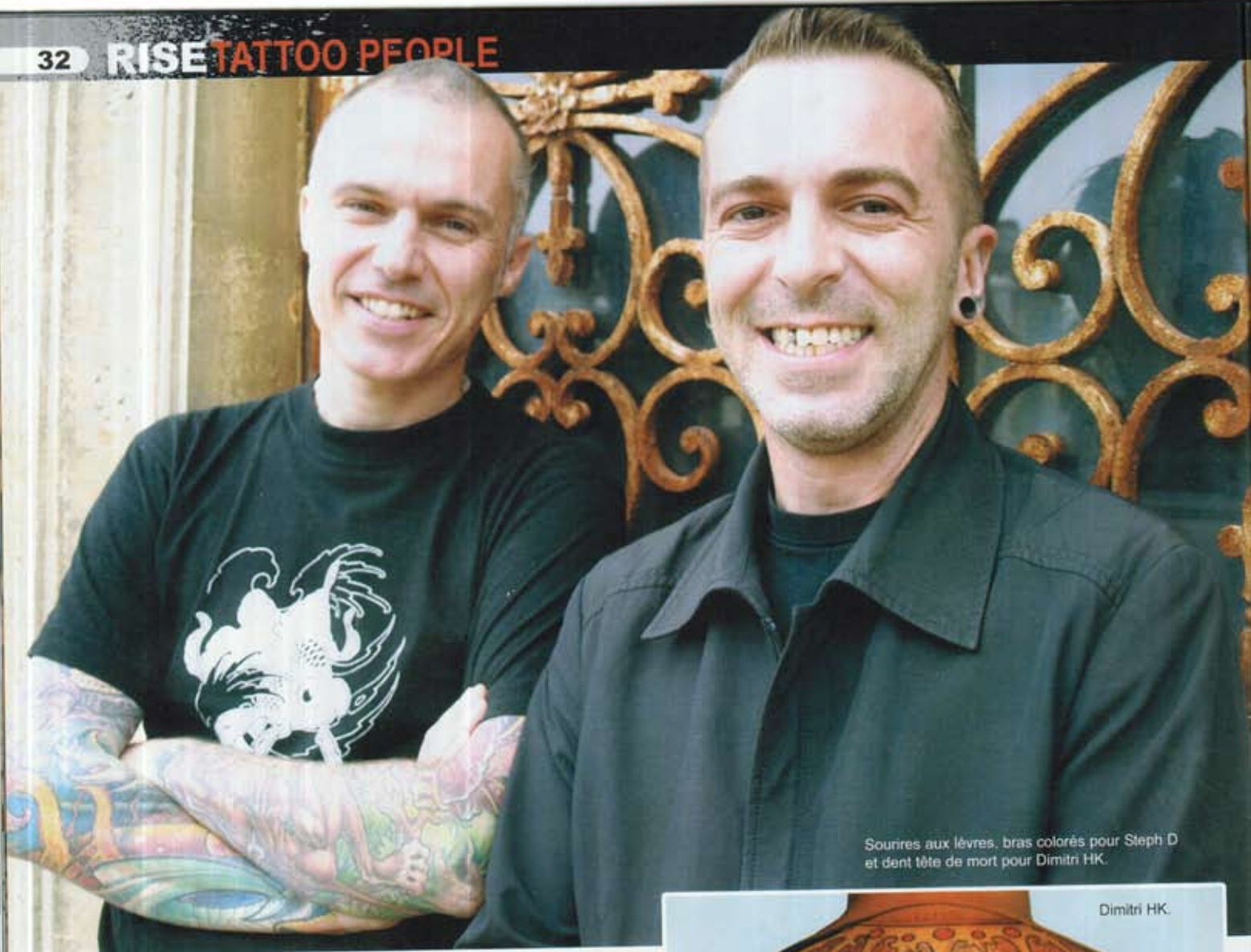


Page de gauche : dos cartoon japonisant en art fusion par Dimitri HK et Steph D.

Cette page, en haut manchette Freaks Show et détails par Dimitri HK.

En bas à gauche : bras Alice au Pays des Merveilles par Steph D.





Sourires aux lèvres, bras colorés pour Steph D et dent tête de mort pour Dimitri HK.

C'est parti ! Le tattoo, c'est arrivé comment ?

Dimitri HK : Depuis tout minot je voulais être tatoueur. À quinze ans j'avais déjà une dizaine de tatouages sur le corps. Mon premier, c'est Bugs qui l'a fait, j'avais treize ans, il venait juste d'ouvrir sa boutique à Camden Town, à Londres. J'étais super précoce question tatouages, vu toutes les merdes que j'ai sur moi... D'ailleurs, c'est pour ça que Steph a de plus beaux tattoos que moi. Dès que j'avais trois radis, je savais que j'allais acheter du matos, me faire tatouer, etc. Steph a eu un cursus plus classique, école, pub, dessin animé. Il m'accompagnait aussi sur des conventions.

Steph D : Ouais, je soudais les aiguilles, je renseignais les clients... Quand Dim a commencé à tatouer, je l'ai vu faire, et dès ses débuts à lui, moi je touchais déjà ses machines. J'en suis arrivé à tatouer moi-même.

Déjà à l'époque tu faisais un lien entre ton boulot dans la pub puis le dessin animé avec le tatouage ?

S : En fait, il y avait toujours un lien, on dessinait ensemble toutes les semaines, on faisait une BD, des peintures...
D : Même la déco dans une boîte de nuit !
S : On avait une culture vachement bande dessinée, les dessinateurs et illustrateurs

Dimitri : Il y a comme une compétition saine entre nous. Quand Steph fait une super belle pièce, ça me motive, et je pense qu'il réagit de même par rapport à moi, ça nous emmène vers le haut.



Dimitri HK.

qu'on aimait venaient du punk rock avec un aspect BD comique.

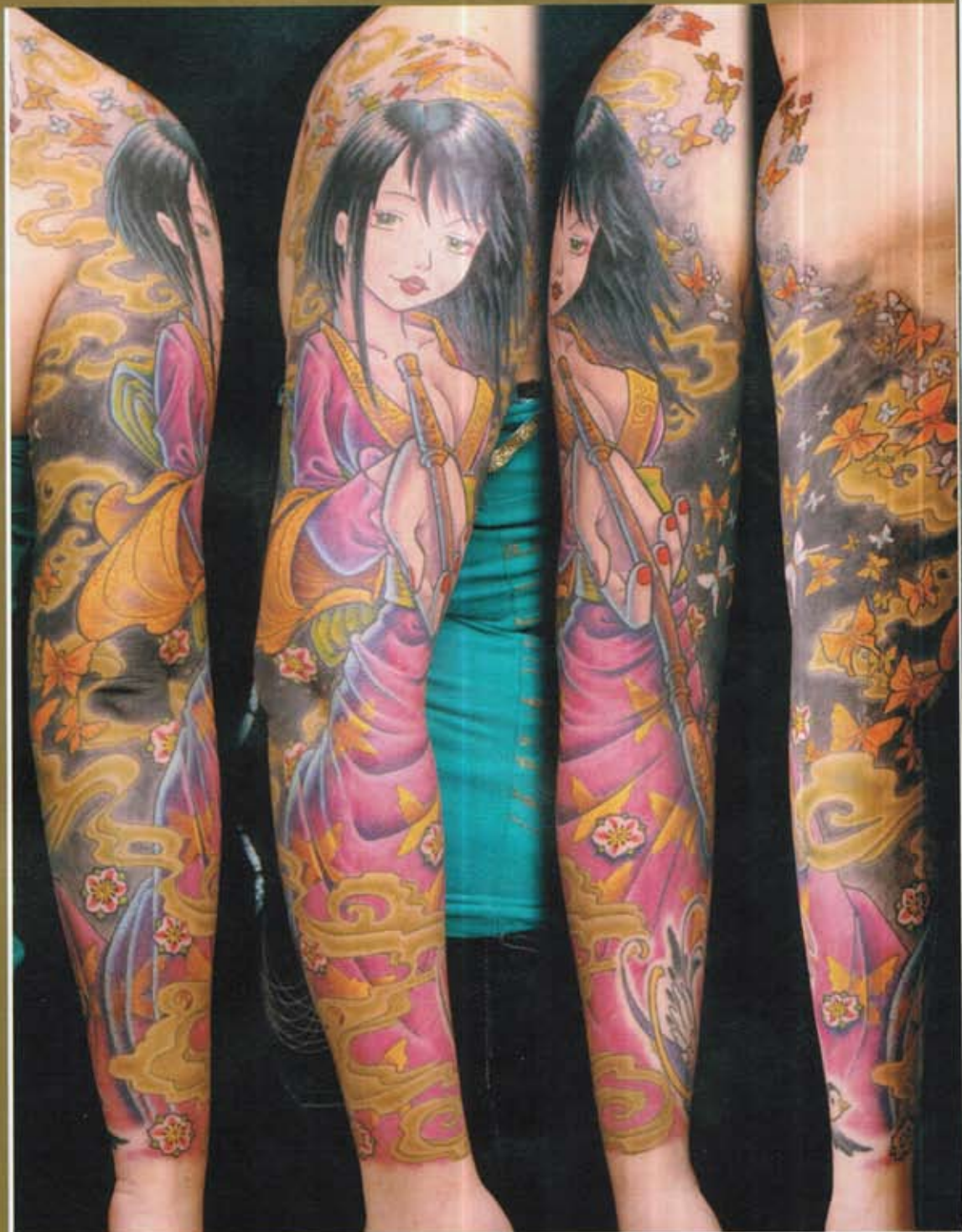
D : Margerin, Tramber et Jeannot, Pierre Bouin, enfin les Humanos (NdIR : Les Humanoïdes Associés, Jean-Pierre Dieunnet, Metal Hurlant, le mag Rigolo... toute cette époque), Cromwell... et le graffiti, car Steph, tu en faisais déjà à l'époque, et tout cet amalgame s'est retrouvé dans le tatouage, plus le milieu musical du punk rock de cette période, les groupes de chez nous, les assos, les concerts...

La première boutique à St-Germain, tu étais tout seul à la tenir ?

D : Oui, pas trop de place non plus... Il y avait Mickael de Poissy qui venait bosser de temps en temps, ensuite Steph est venu me rejoindre. Avant St-Ger, je suis allé bosser à Marseille sur les conseils de Marcel, ensuite la Vendée, le Val Fourré, dans notre baraque aussi... Comme tout le monde, au début tu cherches à aller piquer à droite, à gauche, à l'époque ça se faisait moins facilement que maintenant. Après quatre ans à bourlinguer, j'ai ouvert mon shop à St-Ger et j'allais aussi là où on me laissait bosser.

Les rencontres déterminantes de tes débuts ?

D : Marcel, rue Legendre, Paris. Il m'a fait au moins quinze tatouages à l'époque ! J'y passais mes après-midi quand je n'avais rien à faire. J'allais jouer à la belote avec lui au bistrot d'à côté... Marcel n'a jamais appris à personne, mais il me donnait des conseils et il était très fort en technique de machine. J'étais un branque total, mais il voyait que j'avais de la volonté, je lui montrais aussi les photos de mon boulot et il me démontait à chaque fois. Tout ça m'a permis d'avancer. La seule personne qui ait bossé à l'étroit chez Marcel, ce fut Bernie Luther, qui après s'être fait voler son fric, ses papiers et tout son matos de tattoo à Paris, est resté une semaine pour se refaire



Manchette geisha et graff kingyo (poisson japonais) par Steph D.

du fric et pouvoir repartir ensuite sur la route. C'est le seul à ma connaissance.

Quels sont les tatoueurs qui à cette période vous ont fait flasher ?

D : Eh bien, on va revenir sur le même, Bernie. Un gros coup de cœur aussi pour Dave Lum (NdIR : Texas USA, un style cartoon furieux et bien trash), parce que... bon, très drôle ! Ed Hardy également, car il y avait beaucoup d'humour dans ce qu'il faisait.

S + D : Paul Jeffries, Kari Barba...

D : Ensuite, Guy Aitchison, là j'ai vu que le tatouage pouvait être différent, mais ce fut plus tard.

S : Ce sont les mêmes pour tout le monde, les incontournables tels que Filip Leu, où quand tu ressors d'une séance, tu as vu des choses incroyables, et encore Bernie Luther, car il a une imagination débordante... et beaucoup d'autres...

Les premières conventions de tatouage ?

S : Lausanne, un de mes meilleurs souvenirs de convention, c'était tout petit mais avec un niveau très haut, une ambiance familiale. Je ne tatouais pas encore, ce devait être en 95-96. On les a toutes faites jusqu'à la fin.

D : C'était cool Lausanne, il y avait tout le monde : Robert Hernandez, Tin-Tin, Paul Booth... Mais ma première conv', ce devait être Caen, fin 1992, puis Bordeaux à l'époque avec Mike The Buddha, et j'ai fait aussi ma première convention aux États-Unis, à Memphis, un événement de la National Tattoo Association. Alors là, c'était à l'américaine ! Cinq jours de dingue : banquets, conférences, larbins avec plateau, et à la remise des prix, les mecs en costard et les nanas en robe de soirée, quelqu'un t'accompagne sur scène pour recevoir ton prix... c'était la démesure à l'américaine, complètement surnaturel !

S : C'était il y a quinze piges et c'était encore plus surnaturel qu'aujourd'hui si on fait la différence par rapport à l'époque.

D : C'était la première fois et je me suis dit : "Elles sont toutes comme ça les conventions ici ?", c'était un truc grandiose ! Bon, on s'est vite rendu compte ensuite qu'elles n'étaient pas toutes comme ça...

Steph : La bonne démarche quand tu viens te faire tatouer, c'est déjà d'avoir une idée, et quand tu l'as, c'est de choisir le tatoueur qui y correspond le mieux. Ensuite tu le laisses faire.



Le Christ, le Cœur Sacré et Satan par Dimitri HK.



Dimitri HK et Steph D, fusion sur le thème de la série "Futurama" sur Benji, le shop manager.

Le nouveau shop, besoin de place ?

D : Oh oui ! On a quitté l'ancien, ou plutôt les anciens locaux, car il y avait le tout petit premier shop, l'étage loué au-dessus à part, et en plus une autre boutique un peu plus loin... C'était ingérable financièrement et techniquement. Ici chacun a son box et son petit univers. Steph a son bordel à lui et moi le mien... encore plus ! Je suis bordéleur, il est ordonné, tu vois encore l'aspect complémentaire ! Il est pessimiste,

je suis optimiste et ainsi de suite...

S : Je me lave, il est crade, j'en ai une grosse et lui...

D : On y va ? On continue ?

D'où vous vient le travail en commun ?

S : Quand on est partis sur le projet "Body Suits", on s'est retrouvés entre potes, donc à dessiner tous ensemble, déjà tu passes un bon moment, et puis ça t'apporte

beaucoup, chacun a sa technique, sa façon de réfléchir, sa façon de composer. Se confronter aux autres, mélanger tout ça, c'est très intéressant et très agréable.

D : Ce qui est marrant, c'est qu'au début, ça ne vient pas, puis vers trois-quatre heures du mat', ça devient plus besogneux.

S : Quand on a dessiné avec Blaise, c'était pareil, il a des tonnes de bonnes idées, il en a trop même, il aurait fallu sortir sept bouquins ! Avec Gotch (Ndir : Harizanmai,



Orchestre
latin-jazz par
Steph D.



Star Wars, "Le côté obscur"
par Dimitri HK.

Kyoto), qui a bossé ici pendant un bon moment, on se fend la gueule, il y a une vraie différence culturelle, il est japonais, on est français, et le fait de dessiner ensemble était très enrichissant pour nous tous.

D : Idem avec Jee Salayero (NdIR : Human Fly, Madrid) et avec Safwan (NdIR : Imago, Montréal) avec qui on a fait le premier art fusion.

S : Au début, j'ai fait des body suits, ensuite Dim, puis après ensemble, plus tard Jee et Safwan, mais c'était comme ça, sans projet de livre, pour décorer nos cabines. On a eu l'opportunité d'en faire des bouquins, pareil avec "Tattoo Hands".

D : On dessinait un body avec Léa un soir et l'idée lui est venue de faire un concept axé sur les mains, c'est parti de là. Ça a été un coup de cœur avec cette nana, on s'était rencontrés sur des conventions, mais dessiner ensemble tranquillement ça nous a permis de la découvrir, tout comme avec plein d'autres personnes avec qui on a dessiné. Ce sont ces rencontres qui ont été super présentes dans ce projet-là...

Oui, dans ce contexte on a plus de temps, à la différence des conventions.

D : En conv' c'est trop speed et c'est la chouille. Je ne suis pas le dernier... enfin, comme le mec de Rise aussi !

S : ??

D : Je ne perds pas mes godasses dans l'hôtel moi !

S : Qui, moi ! ?

D : Non pas toi, lui ! Enfin, toi, t'es parti avec les grolles de quelqu'un d'autre !

S : Oui, oh... Dans le noir, tout ça... Enfin, c'était pour l'anecdote !



Halloween
par Steph D.



"Spider Pussy" nichée dans une aisselle par Dimitri HK.

Vous partagez des clients également ?

D : Oui, il y en a un qu'on colorie tous les deux.

S : Certains clients sont partagés et d'autres vont rester fidèles à l'un ou à l'autre. Certains encore sont de vrais collectionneurs et ont des pièces de partout sur la planète par plein de gens, il n'y a pas de règle en fait. Après c'est selon le style de chacun. Il n'y a qu'à voir dans le shop, regarder les books et chacun y trouve son compte, idem pour Dagos et Julien qui bossent tous les deux, ils ont leurs univers.

D : Mais c'est sûr aussi que parfois on se bat pour une pièce qu'on veut faire tous les deux, d'une manière différente mais

qui nous branche également. Il y a aussi les collectionneurs du Full Cana Jikken Crew, qui se font piquer par les gars présents dans le bouquin. Dont un client uniquement par Jay, Steph et moi. Il a choisi son club quoi.

Vous êtes vous-mêmes portés sur des choix précis de tatoueurs pour vos pièces ?

D : Maintenant plus de flemme, vu que Steph bosse pas trop mal, je n'ai pas besoin d'aller bien loin. Mais Steph a parcouru plus de bornes que moi pour se faire tatouer.

S : Dimitri, Vincent (Bizaroid), Filip Leu, Bernie Luther, Guy Aitchison, Safwan.

Tu as attendu longtemps avant de te faire tatouer ?

D : Oui ! Il a attendu qu'ils soient bons ces gens-là avant de se faire piquer !

S : Ça fait des années que Dim ne m'a pas tatoué quand même.

D : C'est pas vrai, ah l'enflure !

S : Ah Dim c'est un collectionneur tout de même, il y a énormément de tocards qui l'ont piqué et en plus il porte la poisse, même de très bons lui font des trucs pas terribles.

D : Ah l'enfoiré ! Je ne vais pas citer de noms, mais je te jure que j'ai de sacrées pointures en tattoo sur moi, même que si je te montre leurs boulots, tu pleures !

S : Si Dim veut se faire tatouer par quelqu'un, cette personne se dit qu'il va faire une merde. Une vraie poisse !

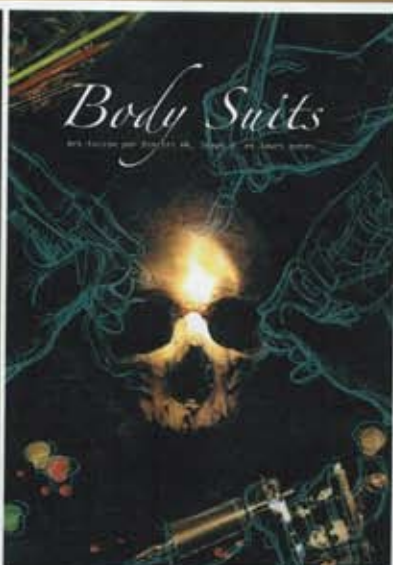
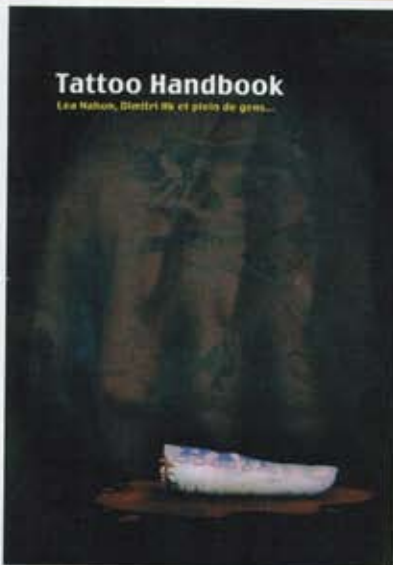
D : Le pire, c'est qu'il y a du vrai dans ce qu'il dit. Je n'ai pas de chance. J'ai de la vraie casserole, c'est sûr que je peux en faire tomber quelques-uns ! Bon, je suis peut-être arrivé trop tôt dans leur carrière pour certains...

S : Ou trop tard pour d'autres.

D : C'est vrai aussi que j'avais tendance, et c'est stupide de ma part, de leur dire : "Vas-y, fais ce que tu veux". Voilà, c'est chiant ça, parce que c'est le cauchemar pour le tatoueur, parce que tu ne sais pas quoi faire, je donnais juste une voie, mais ce n'était pas spécialement celle dans laquelle le tatoueur allait.

Et là tu vois le résultat. Encore une fois on est complémentaires, il y a celui qui a de la chance avec ses tattoos et celui qui n'en a pas !

www.tatouage.fr
www.tattoobysteph.com



En plus des livres déjà parus chez Around The Caps (excepté "Le Full Cana Jikken"), "Body Suits" et "Tattoo Handbook", le sketchbook de Dimitri HK "Tattoo Man", en préparation le "Tattoo Handbook II" et le second sketchbook de Dimitri pour septembre 2010, en projet un sketchbook art fusion de Dimitri et de Steph. Sans oublier les expositions passées et futures à Milan, Barcelone, Montréal, Londres qui correspondent à la sortie des bouquins.
www.aroundthecaps.com